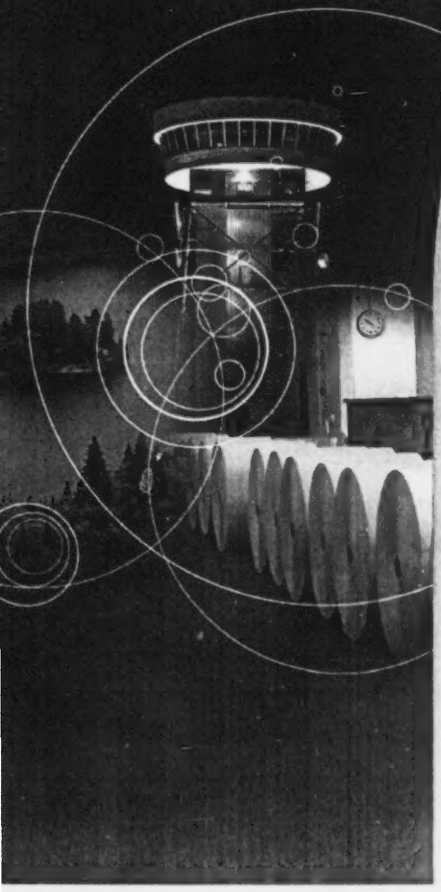
INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS



Bulletin statistique régional

Édition 2010

Mauricie

Québec

Équipe de rédaction :

Jean Berselli, Raymond Beullac, Danielle Bilodeau, Sophie Brehain, Pierre Cambon, Francine Chercuitte, Stéphane Crespo, Claude Fortier, Jean-François Fortin, Marc Gignac, Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Jean-François Lachance, Pierre Lachance, Stéphane Ladouceur, Guillaume Marchand, Mario Ringuette, Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Ève Cantin, Fanny Desrochers, Hugo Leblanc, Amélie Martins

Révision linguistique :

Esther Frève, Nicole Descroisselles

Sous la coordination de :

Pierre Cambon, Stéphane Ladouceur

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Stephane Daoust / Kenneth Sponsler / Shaun Lombard, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer	$	En dollars
–	Néant ou zéro	k	En milliers
—	Données infime	M	En millions
p	Donnée provisoire	G	En milliards
r	Donnée révisée	g	Gramme
e	Donnée estimée	kg	Kilogramme
F	Donnée peu fiable	t	Tonne métrique
x	Donnée confidentielle		

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2010
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2010

Table des matières

Territoire 2

Démographie 3

Marché du travail 8

Comptes économiques 10
- Produit intérieur brut 10
- Revenu personnel 12

Exportations 14

Industrie manufacturière 15

Investissements et permis de bâtir 17
- Investissements 17
- Permis de bâtir 18

Conditions de vie et bien-être 19

Éducation 21

Santé 22

Culture et communications 24

Concepts et définitions 26

Tableaux comparatifs 32

1. Territoire

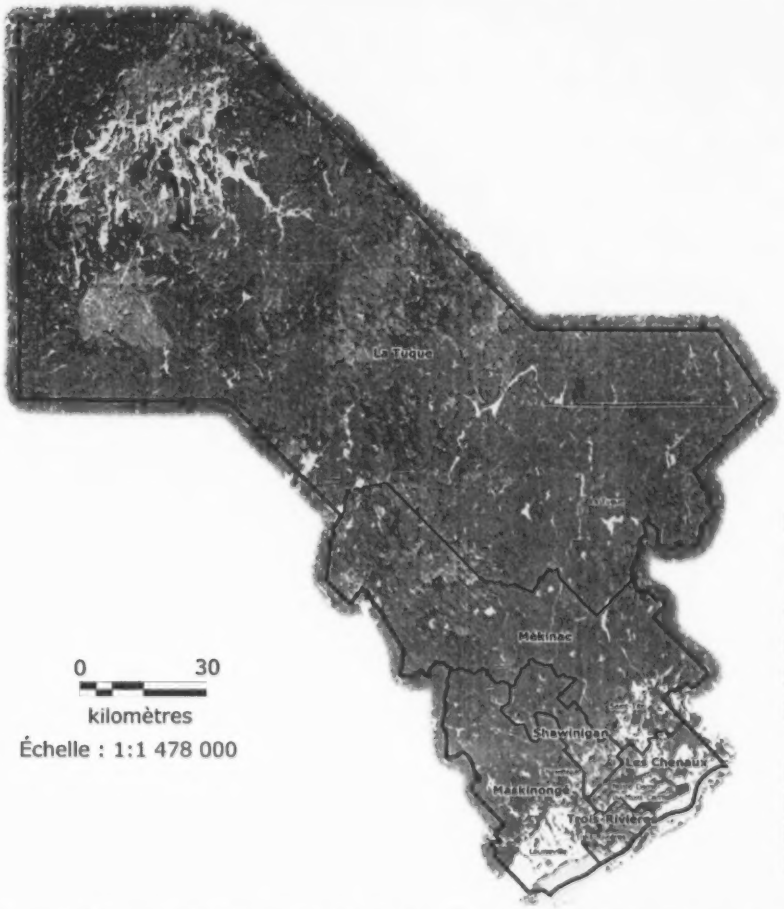
par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La région de la Mauricie couvre une superficie de 39 815 km². Elle est composée de six municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE) : La Tuque, Les Cheneaux, Maskinongé, Mékinac, Shawinigan et Trois-Rivières, et regroupe 49 municipalités.

Avec une superficie en terre ferme de 35 301 km² (88,7 %) pour 262 399 habitants en 2009, la densité de population de la Mauricie est de 7,4 hab./km². Par contre, les zones développées ne couvrent qu'une surface de 157 km² (0,4 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 1 672 hab./km².

La couverture du sol[1] de la Mauricie est composée majoritairement de 16 701 km² de forêts mixtes (41,9 %), de 8 119 km² de forêts de conifères (20,4 %), de 4 513 km² d'eau (11,3 %) et de 3 800 km² de forêts de feuillus (9,5 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 498 km², ce qui représente 1,3 % de la région.

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, la Mauricie compte 2 169 km² (5,4 %) d'aires protégées.



Couverture du sol

	Superficie	
	km²	%
Données non disponibles	423	1,1
Eau	4 513	11,3
Glace, roche, terrain découvert	633	1,6
Bryophytes et lichens	10	0,0
Arbustes	3 488	8,8
Terres humides	498	1,3
Plantes herbacées et toundra	171	0,4
Terres agricoles cultivées	1 301	3,3
Forêt de conifères	8 119	20,4
Forêt de feuillus	3 800	9,5
Forêt mixte	16 701	41,9
Zones développées	157	0,4

Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égale pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par Martine St-Amour, Direction des statistiques sociodémographiques

Après avoir vu sa population décliner dans la deuxième moitié des années 1990, la Mauricie a renoué avec la croissance au début des années 2000, une reprise qui coïncide avec le retour des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Si son bilan démographique est devenu beaucoup plus favorable, le rythme d'accroissement de la région est toutefois inférieur à la moyenne québécoise. Il faut dire que la population de la Mauricie est l'une des plus âgées du Québec et que les décès y sont plus nombreux que les naissances, ce qui freine la croissance démographique.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la région de la Mauricie comptait 262 400 habitants au 1er juillet 2009, soit 3,4 % de la population du Québec. Elle arrive au onzième rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, entre le Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Centre-du-Québec.

Avec ses 129 500 habitants, le TE de Trois-Rivières, qui recouvre la municipalité du même nom, regroupe près de la moitié (49 %) de la population de la région. Il est suivi par le TE de Shawinigan (20 %) et la MRC de Maskinongé (14 %). Viennent ensuite Les Chenaux et La Tuque, qui représentent respectivement 7 % et 6 % de la population de la région. Mékinac est la MRC la moins populeuse, ses 12 600 habitants représentant 5 % de la population régionale.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Mauricie et ensemble du Québec, 1996-2009

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2009p	1996-2001	2001-2006	2006-2009p	1996	2009p
	n				pour 1 000			%	
Mékinac	13 643	13 045	12 682	12 631	– 9,0	– 5,6	– 1,3	5,2	4,8
Shawinigan	54 565	52 999	52 040	51 083	– 5,8	– 3,7	– 6,2	20,6	19,5
Trois-Rivières	126 352	124 708	127 232	129 519	– 2,6	4,0	5,9	47,8	49,4
Les Chenaux	17 280	17 503	17 025	17 311	2,6	– 5,5	5,6	6,5	6,6
Maskinongé	36 242	35 641	35 803	36 388	– 3,3	0,9	5,4	13,7	13,9
La Tuque	16 499	16 144	15 532	15 467	– 4,4	– 7,7	– 1,4	6,2	5,9
Mauricie	**264 581**	**260 040**	**260 314**	**262 399**	**– 3,5**	**0,2**	**2,7**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 828 879**	**4,1**	**6,3**	**8,5**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2009.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

De 2001 à 2006, la population de la Mauricie s'est accrue de moins de 300 individus, ce qui équivaut à un taux d'accroissement annuel moyen de seulement 0,2 pour mille. Le renversement est toutefois marquant par rapport à 1996-2001, alors que la population avait décru à un rythme annuel de – 3,5 pour mille. Selon les données les plus récentes, la croissance a été un peu plus importante en 2006-2009 (2,7 pour mille). Elle demeure toutefois largement sous la moyenne québécoise (8,5 pour mille) et la reprise n'a pas encore effacé les traces des années de déclin : en 2009, la population de la Mauricie est moins nombreuse qu'en 1996, quand elle comptait pour 3,7 % de la population québécoise.

Le retour de la croissance démographique en 2001-2006 a principalement été soutenu par le TE de Trois-Rivières, où le taux d'accroissement a atteint 4,0 pour mille. Au cours de cette période, une très faible croissance a été rétablie dans Maskinongé (0,9 pour mille), tandis que les taux d'accroissement sont demeurés négatifs dans le reste de la région. En 2006-2009, la crois-

sance s'est accélérée dans Trois-Rivières (5,9 pour mille) et dans Maskinongé (5,4 pour mille) et la reprise s'est étendue à la MRC des Chenaux (5,6 pour mille). Ailleurs dans la région, le déclin se poursuit. Les pertes sont mineures dans La Tuque et dans Mékinac, d'environ 1 pour mille annuellement, tandis qu'elles sont beaucoup plus importantes dans le TE de Shawinigan (– 6,2 pour mille).

Structure par âge

La population de la Mauricie est nettement plus âgée que la moyenne québécoise. Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent une part de la population (18,8 %) beaucoup plus élevée que dans l'ensemble du Québec (14,9 %), tandis que le poids des jeunes de moins de 20 ans (19,6 %) y est plus faible (22,2 % en moyenne). Les 20-64 ans (61,6 %), considérés comme les individus d'âge actif, sont également moins nombreux, toutes proportions gardées, qu'à l'échelle québécoise (62,8 %), mais l'écart est moins prononcé. Ces différences quant à la répartition de la population par grands groupes d'âge se reflètent dans un âge médian qui est beaucoup plus élevé en Mauricie (45,8 ans) qu'au Québec (41,1 ans). Parmi les autres régions, seule la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine affiche un âge médian plus élevé (47,1 ans). Le Bas-Saint-Laurent côtoie la Mauricie avec un âge médian de 45,8 ans.

Tableau 2.2
Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC et TE de la Mauricie et ensemble du Québec, 2009[p]

	Groupe d'âge								Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	
	n				%				
Mékinac	12 631	2 141	7 668	2 822	100,0	17,0	60,7	22,3	50,5
Shawinigan	51 083	8 957	30 859	11 267	100,0	17,5	60,4	22,1	48,6
Trois-Rivières	129 519	25 870	79 995	23 654	100,0	20,0	61,8	18,3	44,4
Les Chenaux	17 311	3 534	10 935	2 842	100,0	20,4	63,2	16,4	45,8
Maskinongé	36 388	6 984	23 024	6 380	100,0	19,2	63,3	17,5	46,3
La Tuque	15 467	3 817	9 186	2 464	100,0	24,7	59,4	15,9	42,0
Mauricie	**262 399**	**51 303**	**161 667**	**49 429**	**100,0**	**19,6**	**61,6**	**18,8**	**45,8**
Ensemble du Québec	**7 828 879**	**1 739 194**	**4 919 274**	**1 170 411**	**100,0**	**22,2**	**62,8**	**14,9**	**41,1**

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2009, toutes les MRC de la région ont un âge médian supérieur à celui du Québec. Il atteint jusqu'à 50,5 ans dans Mékinac, le plus élevé du Québec à l'échelle des MRC. Shawinigan suit avec un âge médian de 48,6 ans. Dans ces deux MRC, les 65 ans et plus sont déjà plus nombreux que les moins de 20 ans. Seul le TE de La Tuque affiche une part de jeunes de moins de 20 ans (24,7 %) qui dépasse la moyenne québécoise. L'âge médian y est de 42,0 ans, le moins élevé de la région. Il varie entre 44,4 ans et 46,3 ans dans Trois-Rivières, Les Chenaux et Maskinongé.

Naissances, décès et accroissement naturel

Le nombre de naissances et de décès, ainsi que l'accroissement naturel – qui est l'équivalent du solde entre les naissances et les décès –, dépendent grandement de la structure par âge de la population. Une population âgée favorise un excédent de décès par rapport aux naissances, comme c'est le cas en Mauricie depuis plusieurs années. Parmi les autres régions du Québec, seule la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, également assez âgée, affiche un accroissement naturel négatif en 2009.

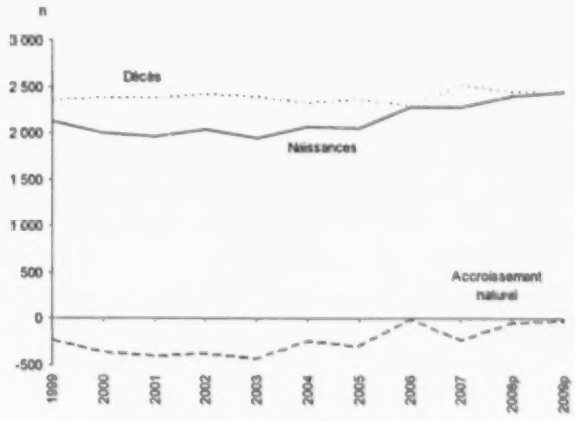
Le nombre de naissances enregistrées en Mauricie a légèrement diminué au tout début des années 2000, diminution amorcée au cours de la décennie 1990, mais s'est ensuite accru de façon substantielle. Selon les données provisoires, 2 437 bébés sont nés en Mauricie en 2009, soit 18 % de plus que les 2 062 naissances de 2004. Cette progression est principalement attribuable à

une hausse de la fécondité, puisque le nombre et la structure par âge des femmes en âge d'avoir des enfants (15-49 ans) ont peu changé au cours de cette période. L'intensité de la fécondité est mesurée par l'indice synthétique de fécondité, qui est passé de 1,45 enfant par femme en 2004 à 1,65 en 2009. La région continue toutefois d'afficher une fécondité parmi les plus faibles du Québec. En 2009, la moyenne québécoise est de 1,73 enfant par femme.

En raison d'une population vieillissante, le nombre de décès est un peu plus élevé en 2009 qu'au début des années 2000. En 2009, 2 460 décès ont été enregistrés dans la région, une hausse de 6 % comparativement aux 2 315 décès de 2004. Cependant, comme l'augmentation des naissances a été plus importante au cours de cette période, l'excédent des décès sur les naissances s'est réduit, marquant une amélioration de l'accroissement naturel. Celui-ci est passé de – 253 personnes en 2004 à – 23 personnes en 2009.

Figure 2.1

Naissances, décès et accroissement naturel, Mauricie, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

Le tableau comparatif des MRC et TE présenté à la fin du bulletin précise qu'en 2009, les décès ne surpassent les naissances que dans la MRC de Mékinac et dans le TE de Shawinigan, où les proportions de personnes âgées sont les plus élevées. Dans les autres MRC et TE, l'accroissement naturel est positif. Par rapport à la taille de sa population, c'est La Tuque qui affiche l'accroissement naturel le plus important.

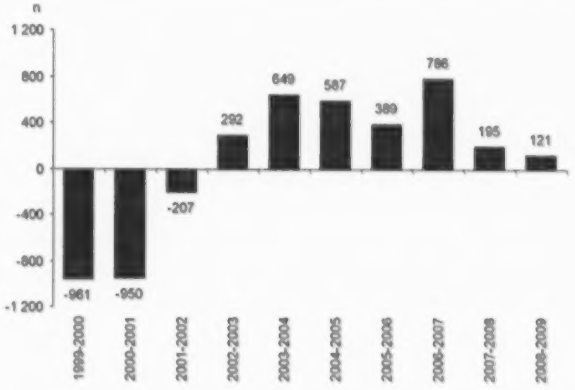
Migration interrégionale

La Mauricie a été perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec à la fin des années 1990 et au tout début des années 2000, mais cette situation s'est inversée à partir de 2002-2003. Les gains ont atteint un sommet de près de 800 personnes en 2006-2007, avant de diminuer de façon importante. Le solde de 121 personnes en 2008-2009 est le plus faible des sept dernières années.

Le profil migratoire par âge montre qu'en 2008-2009, l'apport démographique de la migration interrégionale se ressent surtout chez les 50-64 ans. Des gains moindres sont enregistrés chez les 35-49 ans et chez les jeunes enfants, tandis que la région est grandement déficitaire chez les 20-29 ans. Soulignons qu'une concentration des gains migratoires chez les plus âgés constitue un facteur de vieillissement de la population.

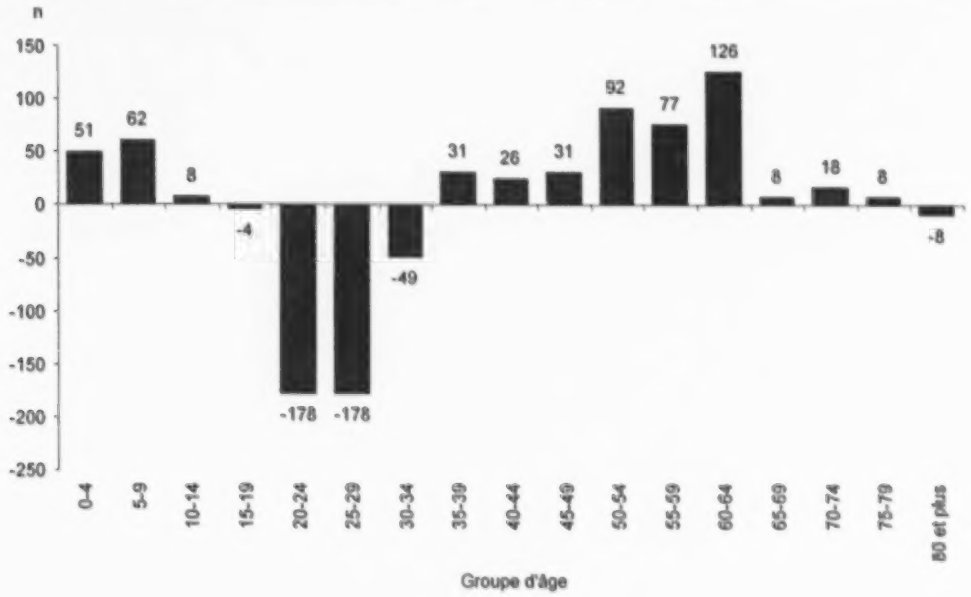
Figure 2.2

Solde migratoire interrégional, Mauricie, 1999-2000 à 2008-2009



Note : Les données de 2005-2006 à 2007-2008 ont été révisées.
Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3
Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Mauricie, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

La région voisine du Centre-du-Québec est la première région de destination des individus qui quittent la Mauricie, de même que la principale région d'origine de ceux qui s'y établissent. En 2008-2009, ces échanges ont été défavorables à la Mauricie, qui a perdu 115 habitants au profit du Centre-du-Québec. Bien qu'ils soient moins nombreux, les mouvements impliquant la Capitale-Nationale sont plus déséquilibrés et ont entraîné des pertes plus importantes (– 266). Ces pertes sont toutefois compensées par des gains au détriment d'autres régions, notamment de la Montérégie (+ 186) et de Lanaudière (+ 143).

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2008-2009, la migration interne a contribué à la croissance démographique de Trois-Rivières et des MRC de Maskinongé, des Chenaux et de Mékinac. Elle a au contraire entraîné des pertes dans Shawinigan et La Tuque (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Toutes proportions gardées, La Tuque enregistre le déficit migratoire le plus important.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Mauricie, 2008-2009

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	86	11	161	2,6	13	75	1,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 65	8	245	4,0	6	310	5,2
Capitale-Nationale	– 266	4	709	11,6	2	975	16,3
Mauricie	...	...	...	...	...	...	...
Estrie	47	7	254	4,2	9	207	3,5
Montréal	– 25	2	934	15,3	3	959	16,0
Outaouais	– 32	13	116	1,9	10	148	2,5
Abitibi-Témiscamingue	25	12	124	2,0	12	99	1,7
Côte-Nord	22	14	81	1,3	14	59	1,0
Nord-du-Québec	26	15	48	0,8	16	22	0,4
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2	16	44	0,7	15	42	0,7
Chaudière-Appalaches	– 40	9	220	3,6	7	260	4,3
Laval	55	10	176	2,9	11	121	2,0
Lanaudière	143	5	709	11,6	5	566	9,4
Laurentides	72	6	325	5,3	8	253	4,2
Montérégie	186	3	884	14,5	4	698	11,6
Centre-du-Québec	– 115	1	1 084	17,7	1	1 199	20,0
Total	**121**	**...**	**6 114**	**100,0**	**...**	**5 993**	**100,0**

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

3. Marché du travail

Indicateurs de l'emploi et du chômage

par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération

La Mauricie se situe au quatrième rang parmi toutes les régions en termes de nombre d'emplois perdus en 2009 (– 3 500; – 3,0 %), année marquée par la récession. Ce recul équivaut à 9,3 % des pertes nettes enregistrées à l'échelle du Québec; or, cette région ne représente que 2,9 % de l'ensemble des emplois de la province. La diminution de l'emploi, jumelée à la hausse de la population en âge de travailler (+ 0,4 %), tire le taux d'emploi de la Mauricie vers le bas en 2009 (– 1,8 %; 51,7 %). Pour la quatrième année consécutive, la Mauricie a le deuxième taux d'emploi le plus bas au Québec, après la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Le recul de l'emploi touche particulièrement les femmes (– 3 300) et les jeunes de 15-29 ans (– 2 300). Le secteur des services (– 3 800) essuie une perte, tandis que l'emploi du secteur des biens reste pratiquement stable.

En 2009, la Mauricie affiche un recul de l'emploi à temps plein (– 4 700). Avec une création de 1 200 emplois à temps partiel, la part de ce régime de travail s'accroît de 1,7 point de pourcentage, à 20,8 %.

Le taux de chômage augmente de 1,2 point en 2009, du fait de la baisse de l'emploi plus forte que celle de la population active (– 0,7 %). Ainsi, cette région se situe au 12e rang en ce qui concerne le taux de chômage, un recul d'une place étant noté par rapport à 2008. Le nombre de chômeurs augmente de 1 300.

Tableau 3.1
Caractéristiques du marché du travail, Mauricie, 2005-2009

	Unité	2005	2006	2007	2008	2009
Population active	k	129,0	123,6	128,7	127,4	125,3
Emploi	k	116,2	112,6	116,8	116,7	113,2
Selon le régime						
Emploi à temps plein	k	92,4	89,5	93,3	94,4	89,7
Emploi à temps partiel	k	23,9	23,2	23,5	22,3	23,5
Groupe d'âge						
15-29 ans	k	27,5	27,5	30,2	31,6	29,3
30 ans et plus	k	88,7	85,2	86,6	85,1	84,0
Sexe						
Hommes	k	61,5	60,6	61,8	59,8	59,6
Femmes	k	54,7	52,1	55,0	56,9	53,6
Secteur d'activités						
Secteur des biens	k	32,1	31,1	32,9	32,0	32,3
Secteur des services	k	84,1	81,5	83,9	84,7	80,9
Chômeurs	k	12,7	11,0	11,8	10,7	12,0
Taux d'activité	%	59,9	57,1	59,2	58,4	57,2
Taux de chômage	%	9,8	8,9	9,2	8,4	9,6
Taux d'emploi	%	54,0	52,0	53,7	53,5	51,7
Part de l'emploi à temps partiel	%	20,6	20,6	20,1	19,1	20,8

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

La modeste hausse de la population en âge de travailler, combinée à la baisse de la population active, cause un recul du taux d'activité (– 1,2 point) en 2009. Ce taux est le deuxième plus faible de toutes les régions administratives du Québec, après celui de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

L'emploi de la Mauricie diminue de 3 000 par rapport à 2005 et augmente de 4 300 par rapport à 1987. Parmi toutes les régions, elle se situe au 12e rang, en 2009, en termes de nombre d'emplois, soit un recul par rapport à sa position en 1987 (10e rang). Sa part dans l'emploi total du Québec baisse de 0,7 durant cette période.

Nombre et taux de travailleurs

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La situation du marché du travail évolue de façon contrastée dans la Mauricie en 2009. D'une part, la MRC de Maskinongé (+ 1,1 %) se distingue en affichant un taux de croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans supérieur à la moyenne régionale (– 0,8 %), et à celui du Québec (+ 0,5 %). D'autre part, Mékinac (– 3,7 %), Shawinigan (– 2,8 %) et La Tuque (– 1,9 %) subissent une diminution du nombre de travailleurs par rapport à 2008.

Tableau 3.2
Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC et TE de la Mauricie, ensemble du Québec, 2008-2009

	Nombre			Taux		
	2008p	2009p	Var. (%) 09/08	2008p	2009p	Var. (%) 09/08
Mékinac	4 781	4 602	– 3,7	67,7	65,2	– 2,5
Shawinigan	17 530	17 045	– 2,8	62,8	60,9	– 1,9
Trois-Rivières	49 598	49 396	– 0,4	69,4	69,2	– 0,3
Les Chenaux	7 210	7 212	0,0	72,9	71,9	– 1,0
Maskinongé	14 512	14 671	1,1	69,1	69,7	0,5
La Tuque	5 395	5 290	– 1,9	64,5	64,1	– 0,4
Mauricie	**99 026**	**98 216**	**– 0,8**	**68,0**	**67,4**	**– 0,6**
Ensemble du Québec	**3 195 858**	**3 212 724**	**0,5**	**72,6**	**72,5**	**– 0,1**

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère du Revenu du Québec.

En ce qui a trait au taux de travailleurs, il est en baisse dans les territoires supralocaux, à l'exception de Maskinongé (+ 0,5 point). À l'inverse, Mékinac (– 2,5 points) et Shawinigan (– 1,9 point) affichent le recul le plus important en Mauricie. Par ailleurs, Les Chenaux (71,9 %) et Maskinongé (69,7 %) présentent le taux de travailleurs le plus élevé de la région (68,2 %). En revanche, c'est dans Shawinigan (60,9 %) qu'il est le plus bas. Notons que la Mauricie est l'une des seules régions administratives où aucune MRC n'affiche un taux de travailleurs supérieur à celui du Québec (72,5 %).

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2008, le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants s'élève à 8,1 G$ dans la région de la Mauricie. Cette production représente 2,9 % du PIB du Québec, ce qui en fait la onzième région en importance à ce chapitre, après l'Estrie et devant le Centre-du-Québec.

La croissance économique en 2008 dans cette région présente un taux de 4,6 %, identique au taux de croissance annuel moyen (TCAM) des quatre dernières années. L'économie du Québec croît de 2,0 % en 2008, à un rythme très inférieur. La Mauricie se trouve ainsi au huitième rang parmi les 17 régions administratives au titre de la croissance économique en 2008 après avoir occupé le dernier rang l'année précédente dû à une mauvaise année.

Produit intérieur brut par industrie

La croissance économique enregistrée en 2008 provient surtout des industries productrices de biens (+ 5,2 %), mais elle est bien appuyée par les industries des services qui font un gain de 4,2 %, qui présentent un taux supérieur au TCAM de 3,9 % entre 2004 et 2008. Avec un PIB de 5,0 G$, les industries des services représentent 61,3 % de l'économie régionale, bien en deçà de la moyenne québécoise de 70,1 %. La région est ainsi largement tributaire des industries de la fabrication, qui constituent environ le cinquième de sa production totale, et des services publics dont cette part atteint presque 8 %.

La plupart des industries des services sont à la hausse en 2008. En tête d'affiche, le groupe de la finance et des assurances (+ 11,6 %), l'hébergement et les services de restauration (+ 9,4 %), les administrations publiques (+ 6,5 %) de même que le commerce de détail (+ 5,8 %) augmentent fortement. Les deux bases économiques de la région du côté des services évoluent différemment : les services d'enseignement montent de 2,2 %, pendant que les soins de santé et l'assistance sociale se rétractent de 3,2 %. L'industrie des arts, des spectacles et des loisirs montre un taux de 4,4 % et celle du commerce de gros, de 4,1 %. L'industrie du transport et de l'entreposage glisse de 1,3 %. L'industrie de l'information et industrie culturelle glissent de 0,5 %.

Avec un PIB de 3,1 G$, les industries productrices de biens occupent 38,7 % de l'économie régionale, proportion supérieure à la moyenne québécoise qui est de 29,9 %. En 2008, la fabrication (+ 1,3 %) est à la hausse, en particulier celle du papier (+ 14,5 %), une des bases économiques importantes de la région, tandis que l'industrie de la foresterie et de l'exploitation forestière (– 15,4 %), autre base économique régionale importante, chute, et ce, pour une deuxième année d'affilée. D'autres bases économiques notables montrent une tendance à la baisse : la première transformation des métaux (– 22,9 %), la fabrication de produits en bois (– 7,9 %) ainsi que celle de meubles et de produits connexes (– 7,8 %). Faisant contraste, l'industrie des services publics (+ 6,0 %) se porte bien. Au cours des dernières années, cette industrie croît de façon soutenue, ce qui se manifeste par un TCAM de 8,1 %. Les cultures agricoles et l'élevage s'accroissent de 5,1 %. Dans l'industrie de la fabrication, certaines industries, telles celle de la fabrication de machines (+ 27,7 %) et celle de produits métalliques (+ 20,4 %) explosent, et ce, depuis quelques années comme en témoigne leurs TCAM respectifs de 13,7 % et de 15,7 %. Puisqu'elles constituent des bases économiques régionales et qu'elles représentent un peu plus de 3 % de l'économie de la région, cet apport est non négligeable pour la bonne tenue économique de la Mauricie. L'industrie de la fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques (+ 16,5 %) ainsi que celle d'aliments (+ 9,9 %) obtiennent également de très bons résultats.

À l'instar du Québec, la part des industries productrices de biens perd du terrain dans la région de la Mauricie depuis 2004. En effet, malgré quelques fluctuations, ces industries représentent 38,7 % du PIB en 2008 relativement à 39,6 % en 2004. Au Québec, cette part est de 29,9 % en 2008, contre 31,9 % en 2004.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Mauricie, 2007-2008

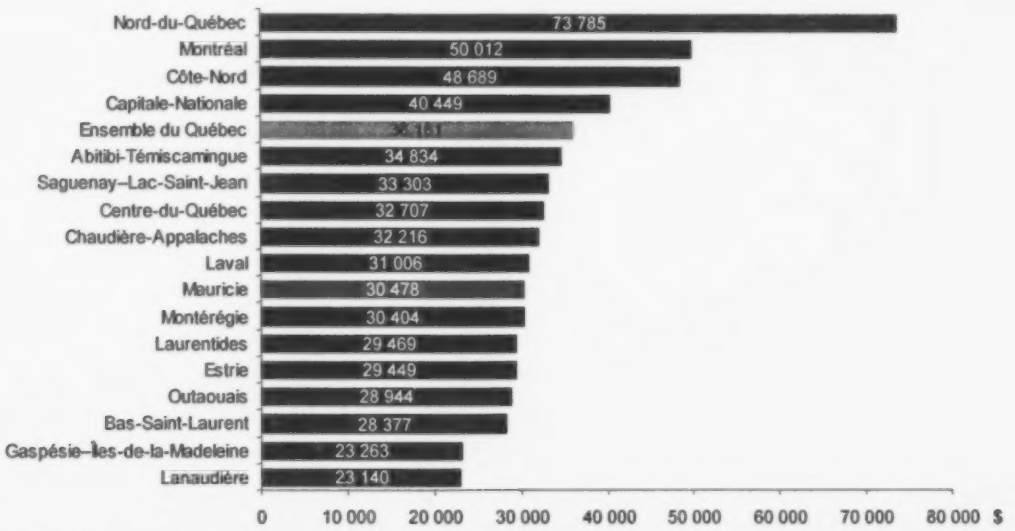
	2007[r]	2008[p]	Part de l'industrie en 2008	Variation annuelle moyenne 2008/2004	Variation 2008/2007
	k$			%	
Ensemble des industries	**7 731 680**	**8 088 038**	**100,0**	**4,6**	**4,6**
Secteur de production de biens	**2 971 492**	**3 126 462**	**38,7**	**3,9**	**5,2**
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	227 379	217 570	2,7	– 2,9	– 4,3
Cultures agricoles et élevage	113 899	119 654	1,5	– 0,5	5,1
Foresterie et exploitation forestière	93 460	79 040	1,0	– 6,3	– 15,4
Pêche, chasse et piégeage	X	X	...	...	...
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	X	X	...	...	...
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	X	X	...	...	...
Services publics	581 882	616 677	7,6	8,1	6,0
Construction	X	X	...	...	...
Fabrication	1 593 026	1 614 309	20,0	0,0	1,3
Fabrication d'aliments	74 897	82 329	1,0	5,0	9,9
Fabrication de boissons et de produits du tabac	X	X	...	...	...
Usines de textiles et de produits textiles	7 568	X	...	...	...
Fabrication de vêtements	X	10 519	0,1	– 20,1	...
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	X	X	...	...	...
Fabrication de produits en bois	127 143	117 124	1,4	– 11,1	– 7,9
Fabrication du papier	415 843	476 131	5,9	1,2	14,5
Impression et activités connexes de soutien	38 176	X	...	...	...
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	X	X	...	...	...
Fabrication de produits chimiques	X	X	...	...	...
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	10 666	X	...	...	...
Fabrication de produits minéraux non métalliques	X	X	...	...	...
Première transformation des métaux	330 481	254 776	3,2	0,2	– 22,9
Fabrication de produits métalliques	134 063	161 479	2,0	15,7	20,4
Fabrication de machines	78 150	99 778	1,2	13,7	27,7
Fabrication de produits informatiques et électroniques	19 644	19 419	0,2	...	– 1,1
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	16 674	19 433	0,2	6,8	16,5
Fabrication de matériel de transport	46 020	X	...	...	...
Fabrication de meubles et de produits connexes	97 805	90 166	1,1	– 13,8	– 7,8
Activités diverses de fabrication	X	X	...	...	...
Secteur des services	**4 760 188**	**4 961 577**	**61,3**	**5,0**	**4,2**
Commerce de gros	242 181	251 990	3,1	6,6	4,1
Commerce de détail	554 128	586 165	7,2	6,1	5,8
Transport et entreposage	325 021	320 812	4,0	7,7	– 1,3
Industrie de l'information et industrie culturelle	177 747	176 925	2,2	7,1	– 0,5
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	1 010 837	1 128 474	14,0	4,0	11,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	164 409	170 215	2,1	4,7	3,5
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	149 870	150 923	1,9	7,0	0,7
Services d'enseignement	505 796	516 841	6,4	3,2	2,2
Soins de santé et assistance sociale	784 574	759 523	9,4	4,9	– 3,2
Arts,spectacles et loisirs	40 413	42 204	0,5	1,9	4,4
Hébergement et services de restauration	187 182	204 727	2,5	5,4	9,4
Autres services, sauf les administrations publiques	168 009	173 491	2,1	3,5	3,3
Administrations publiques	450 020	479 287	5,9	5,1	6,5

Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région de la Mauricie figure au dixième rang parmi les régions administratives du Québec en 2009. En effet, le PIB par habitant atteint 30 478 $, en baisse de 1,5 % par rapport à 2008, en raison de la diminution de son PIB. Au Québec, le PIB par habitant diminue de 1,4 % et s'établit à 36 161 $ en 2009.

Figure 4.1.1
Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2009



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

4.2 Revenu personnel

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Pour la première fois en douze ans, le revenu personnel par habitant décroît dans la Mauricie et s'établit à 29 086 $ en 2009, soit une baisse de 0,3 %. Cette diminution s'explique par la décroissance de 5,7 % des revenus de placements combinée à celle de 1,1 % des revenus d'emploi, ce qui amoindrit l'effet de la hausse de 4,5 % de transferts des administrations publiques. La chute des revenus de placements est la conséquence de la diminution d'intérêt sur les dépôts bancaires et les rendements négatifs des caisses de retraite privées et publiques. Par ailleurs, le revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers soustrait des impôts directs et des cotisations sociales, s'apprécie de 1,2 % en 2009 pour atteindre 22 917 $. À cet égard, la région de la Mauricie occupe le quinzième rang parmi les 17 régions administratives, devant le Bas-Saint-Laurent (22 315 $) et derrière le Centre-du-Québec (22 972 $).

Par ailleurs, les transferts que versent les différents paliers de gouvernement aux particuliers s'établissent à 6 734 $ par habitant. L'augmentation des transferts gouvernementaux est attribuable à la hausse conjointe des prestations d'assurance-emploi, de la sécurité de vieillesse, des subventions aux associations de bienfaisance, ainsi que celles de la Régie des rentes du Québec. Cette situation s'explique par le fait que d'une part la population est relativement âgée et d'autre part en raison d'un taux d'emploi en décroissance. En contrepartie, on observe une baisse des prestations d'allocations familiales et prestations fiscales pour enfants. La proportion qu'occupent les transferts gouvernementaux dans le revenu personnel s'établit à 23,2 % en Mauricie

comparativement à 16,9 % dans l'ensemble du Québec. Les prestations de la sécurité de vieillesse et de la Régie des rentes du Québec représentent la plus grande part des transferts en provenance des administrations publiques.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, Mauricie et ensemble du Québec, 2008-2009

	Mauricie			Ensemble du Québec		
	2008r	2009p	Variation 09/08	2008r	2009p	Variation 09/08
	$/hab.		%	$/hab.		%
Revenu d'emploi	19 825	19 613	– 1,1	23 930	24 216	1,2
Revenu de placement	2 819	2 659	– 5,7	3 919	3 582	– 8,6
Transferts des administrations publiques	6 447	6 734	4,5	5 546	5 674	2,3
Autres sources de revenu	83	80	– 4,3	155	151	– 2,4
Revenu personnel	**29 174**	**29 086**	**– 0,3**	**33 550**	**33 623**	**0,2**
Moins :						
Impôts, cotisations et autres transferts	6 530	6 169	– 5,5	7 900	7 592	– 3,9
Égale :						
Revenu personnel disponible	**22 644**	**22 917**	**1,2**	**25 650**	**26 031**	**1,5**

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

En ce qui a trait aux territoires supralocaux de la Mauricie, le revenu personnel disponible par habitant est en croissance dans l'ensemble des MRC et TE à l'exception de Mékinac (– 0,7 %) et Maskinongé (– 0,3 %). D'ailleurs, les MRC de Mékinac, de Maskinongé et des Chenaux sont les seules à afficher une variation inférieure à la moyenne québécoise (+ 1,5 %), en raison notamment de la forte dépréciation des revenus de placements et dans une moindre mesure des revenus d'emploi. Notons aussi que Trois-Rivières se distingue avec le revenu personnel disponible le plus élevé (24 122 $). À l'inverse, c'est à Shawinigan (21 015 $), Mékinac (20 034 $) et La Tuque (21 960 $) qu'il est le plus bas. De plus, les résidants de ce dernier territoire supralocal sont ceux qui dépendent le plus des transferts gouvernementaux comme source de revenu avec en moyenne plus de 7 100 $ des différents paliers de gouvernement, principalement grâce aux prestations de la sécurité de la vieillesse et de la Régie des rentes du Québec.

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, MRC et TE de la Mauricie et ensemble du Québec, 2008-2009

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2008r	2009p	Var. 09/08	2008r	2009p	Var. 09/08	2008r	2009p	Var. 09/08
	$/hab		%	$/hab		%	$/hab		%
Mékinac	26 527	26 040	– 1,8	21 185	21 034	– 0,7	7 024	7 548	7,5
Shawinigan	26 462	26 562	0,4	20 621	21 015	1,9	6 835	7 153	4,7
Trois-Rivières	31 016	30 942	– 0,2	23 766	24 122	1,5	6 096	6 352	4,2
Les Chenaux	29 026	28 940	– 0,3	22 701	22 886	0,8	6 307	6 597	4,6
Maskinongé	28 474	28 128	– 1,2	22 449	22 374	– 0,3	6 211	6 508	4,8
La Tuque	26 800	26 780	– 0,1	21 602	21 960	1,7	8 329	8 576	3,0

Source : Institut de la statistique du Québec.

5. Exportations

par Pierre Lachance, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En Mauricie, les exportations internationales de biens diminuent de 7,1 % en 2007, tandis que dans l'ensemble du Québec, une décroissance plus modeste (– 0,2 %) est observée. Sur les 70,8 G$ de marchandises exportées par le Québec en 2007 – dont 3,4 G$ ne peuvent être répartis régionalement – 2,1 G$ sont attribuables aux 145 établissements exportateurs de la région. Les exportations de la Mauricie représentent ainsi 2,9 % de celles du Québec. Après trois hausses annuelles de suite, la valeur des marchandises exportées par les établissements de la Mauricie se maintient au-dessus du seuil des 2 G$ pour une deuxième année, malgré leur repli en 2007.

Les États-Unis sont, de très loin, la principale destination des exportations de la Mauricie. En 2007, les exportations vers ce pays se chiffrent à près de 1,9 G$, soit 91,6 % de la valeur totale exportée. Plus précisément, la Côte-Est[1] et le Centre-industriel[2] des États-Unis reçoivent respectivement 36,8 % et 30,7 % de cette valeur totale. On constate, cependant, que les établissements de la Mauricie exportent pour 94,2 M$ vers le Japon, soit 4,6 % du total, tandis que les exportations vers l'Europe sont seulement de 23,9 M$ en 2007 (1,9 % du total).

Tableau 5.1

Valeur et proportion des marchandises exportées selon la destination, Mauricie, 2003-2007

	2003r	2004r	2005r	2006r	2007	TCAM[1] 2007/2003
			M$			%
Amérique du Sud[2]	1,2	3,4	3,1	3,9	8,2	62,1
Mexique	0,5	0,4	0,7	1,5	1,2	25,5
États-Unis	1 612,4	1 692,7	1 793,4	2 121,9	1 892,5	4,1
Japon	6,5	x	x	35,2	94,2	94,8
Union européenne[3]	17,5	18,7	23,5	30,7	23,9	8,2
Autres	11,8	x	x	32,0	47,1	41,2
Total	**1 648,7**	**1 776,4**	**1 895,1**	**2 221,3**	**2 058,8**	**5,7**

1. Taux de croissance annuel moyen.
2. L'Amérique du Sud comprend les pays suivants : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyane, Îles Falkland (Malvinas), Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay et Venezuela.
3. L'Union européenne correspond aux pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Guyane française, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie et Suède.

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.
Compilation : Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Sur le plan méthodologique, il importe de préciser que la répartition des exportations par région se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine du fabricant ou du producteur. De plus, les exportations d'une région dirigées vers les autres provinces canadiennes ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

1. Côte-Est des États-Unis : Connecticut, Delaware, District de Columbia, Maine, Maryland, Massachusetts, New Hampshire, New Jersey, New York, Caroline du Nord, Pennsylvanie, Rhode Island, Vermont, Virginie, Virginie occidentale.
2. Centre-industriel des États-Unis : Illinois, Indiana, Kentucky, Michigan, Ohio, Wisconsin.

6. Industrie manufacturière

par Mario Ringuette, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Bien qu'en perte de vitesse depuis quelques années, le secteur manufacturier reste tout de même un des acteurs importants de l'économie du Québec et de ses régions. En 2008, le secteur manufacturier représente le sixième de l'activité économique québécoise avec 16,6 % du produit intérieur brut (estimé au prix de base en dollars courants). Cette proportion varie cependant fortement d'une région à l'autre et vient, par conséquent, moduler l'impact induit par d'importants changements dans le secteur manufacturier sur l'ensemble de l'économie régionale. Dans la région de la Mauricie, les établissements manufacturiers génèrent de façon directe 20,0 % de l'activité économique régionale.

Emploi total du secteur manufacturier

En 2008, le nombre d'emplois du secteur manufacturier dans la région de la Mauricie a chuté de 1 768 pour atteindre le niveau de 13 710. Il s'agit en fait d'une diminution de 11,4 % par rapport à 2007. Cette situation est en partie attribuable aux sous-secteurs des produits du papier (– 21,7 %), des produits en bois (– 21,0 %) et de l'industrie des meubles et produits connexes (– 13,6 %). L'industrie des produits métalliques a atténué la réduction d'emploi manufacturier dans la région avec une création nette de 15,1 %. Au Québec, la réduction des effectifs manufacturiers totaux a été de 3,9 %.

Tableau 6.1

Emploi total dans le secteur manufacturier, par sous-secteur du SCIAN, Mauricie et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM[1] 2008/2004
			n			%	
Mauricie	**16 787**	**17 110**	**16 805**	**15 478**	**13 710**	**– 11,4**	**– 4,9**
Aliments	962	933	1 124	987	1 049	6,3	2,2
Boissons et produits du tabac	x	x	x	x	x	x	x
Usines de textiles	x	135	68	79	x	x	x
Usines de produits textiles	F	F	58	F	F	F	F
Vêtements	F	284	x	x	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	x	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	2 922	2 767	2 456	2 034	1 606	– 21,0	– 13,9
Papier	3 652	3 592	3 519	3 132	2 451	– 21,7	– 9,5
Impression et activités connexes de soutien	466	494	614	612	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	17	x	x	x
Produits chimiques	489	499	274	x	x	x	x
Produits en caoutchouc et en plastique	170	154	x	x	x	x	x
Produits minéraux non métalliques	x	332	x	x	x	x	x
Première transformation des métaux	1 463	1 559	1 483	1 426	F	F	F
Produits métalliques	987	1 342	1 820	1 724	1 984	15,1	19,1
Machines	478	511	570	795	730	– 8,2	11,2
Produits informatiques et électroniques	x	x	x	388	F	F	x
Matériel, appareils et composants électriques	F	x	x	115	116	0,9	F
Matériel de transport	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	2 447	2 472	2 133	1 820	1 573	– 13,6	– 10,5
Activités diverses de fabrication	x	253	x	243	x	x	x
Ensemble du Québec	**500 675**	**482 821**	**466 581**	**451 125**	**433 510**	**– 3,9**	**– 3,5**

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Exception faite de l'année 2005, les emplois du secteur manufacturier sont en régression dans la région entre 2004 et 2008. La variation annuelle moyenne est évaluée à – 4,9 % au cours de cette période, soit à un rythme plus rapide que le recul de l'emploi manufacturier de tout le Québec (TCAM de – 3,5 %). Toutefois, les sous-secteurs des produits métalliques et des machines ont connu des progressions notables, avec 19,1 % et 11,2 % respectivement.

Revenus totaux dans le secteur manufacturier

Pour une deuxième année consécutive, les revenus totaux[1] des établissements manufacturiers de la région de la Mauricie sont en baisse en 2008. La réduction, de l'ordre de 350 M$ ou 7,4 %, contraste avec la moyenne québécoise (+ 2,5 %). Parmi les sous-secteurs ayant contribué à ce phénomène, citons entre autres les produits du papier, les produits en bois et les produits du meuble, qui éprouvent d'ailleurs des difficultés depuis quelques années. On assiste aussi une diminution chez les fabricants de produits informatiques et électroniques et de machines.

Ainsi, les revenus totaux en 2008 se situent sous le niveau enregistré en 2004. Au cours de cette période, la variation moyenne correspond à – 3,1 % par année (comparativement à + 2,0 % pour l'ensemble du Québec).

Tableau 6.2
Revenus totaux dans le secteur manufacturier, Mauricie et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM[1] 2008/2004
			k$			%	
Mauricie	**4 998 249**	**5 115 183**	**5 153 656**	**4 751 640**	**4 401 326**	**– 7,4**	**– 3,1**
Aliments	326 939	386 620	456 576	450 010	444 720	– 1,2	8,0
Boissons et produits du tabac	x	x	x	x	x	x	x
Usines de textiles	x	17 786	9 086	9 027	x	x	x
Usines de produits textiles	1 076	1 466	6 941	6 656	5 862	– 11,9	52,8
Vêtements	23 816	21 371	x	x	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	x	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	764 643	663 892	602 524	442 590	376 243	– 15,0	– 16,2
Papier	1 739 204	1 828 789	1 784 231	1 564 058	1 436 536	– 8,2	– 4,7
Impression et activités connexes de soutien	67 898	71 477	93 058	92 928	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	8 783	x	x	x
Produits chimiques	183 462	191 967	132 003	x	x	x	x
Produits en caoutchouc et en plastique	80 277	92 668	x	x	x	x	x
Produits minéraux non métalliques	x	53 868	x	x	x	x	x
Première transformation des métaux	644 647	690 124	805 818	760 645	F	F	F
Produits métalliques	164 794	188 257	261 188	305 706	350 527	14,7	20,8
Machines	112 662	122 863	134 724	147 143	110 131	– 25,2	– 0,6
Produits informatiques et électroniques	x	x	x	55 011	7 648	– 86,1	x
Matériel, appareils et composants électriques	31 314	x	x	47 303	45 938	– 2,9	10,1
Matériel de transport	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	386 519	365 308	324 369	269 589	203 958	– 24,3	– 14,8
Activités diverses de fabrication	x	30 678	x	27 558	x	x	x
Ensemble du Québec	**147 470 739**	**152 348 158**	**157 670 122**	**155 681 738**	**159 515 688**	**2,5**	**2,0**

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. Globalement, les revenus totaux comprennent les revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placements.

7. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

7.1 Investissements

Selon les perspectives 2010, les investissements dans la région de la Mauricie se chiffrent à 1,7 G$, en baisse de 5,1 % par rapport au niveau de 2009. Il faut remonter à 2004 pour revoir des intentions d'investissement en deçà du niveau de 2010. En comparaison, les perspectives québécoises laissent plutôt entrevoir une croissance de 3,6 %. Ce faisant, la part de la région dans le total québécois est passée de 3,5 % en 2006 à 2,7 % en 2010.

Tableau 7.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, Mauricie, 2006-2010[2]

	2006	2007r	2008	2009	2010	Variation 2010/2009	Part relative dans la région (2010)	Part relative dans le Québec (2010)
			k$				%	
Production de biens	633 616	532 418	668 528	404 958	216 206	– 46,6	12,6	1,6
Production de services	704 039	761 872	791 753	755 507	823 559	9,0	48,1	2,9
Logement	494 789	568 308	559 369	642 602	671 459	4,5	39,2	3,2
Total	**1 832 444**	**1 862 598**	**2 019 649**	**1 803 067**	**1 711 225**	**– 5,1**	**100,0**	**2,7**
Secteur privé non résidentiel	723 058	668 840	584 921	498 868	485 065	– 2,8	28,3	2,4
Secteur public	614 597	625 450	875 359	661 597	554 701	– 16,2	32,4	2,5

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.
1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002.*
2. 2006-2008 : dépenses réelles; 2009 : dépenses réelles provisoires; 2010 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

C'est dans les industries productrices de biens que cette décroissance s'observe : l'investissement de ces industries diminue de 46,6 % par rapport à 2009, pour s'établir à 216,2 M$. Il s'agit de la deuxième plus forte baisse observée au Québec pour ces industries, derrière le Bas-Saint-Laurent (– 58,7 %). C'est dans le secteur des services publics que se matérialise la diminution : les 50,9 M$ d'investissement dans le secteur constitue un creux historique depuis 1998, constat valable également pour l'ensemble des industries productrices de biens.

L'investissement des industries productrices de services augmente pour sa part de 9,0 % en 2010, soit la troisième plus forte croissance parmi les 17 régions administratives, pour s'établir à 823,6 M$, un sommet historique. Cette croissance est majoritairement attribuable au niveau élevé des dépenses en immobilisation des administrations publiques (359,9 M$) en 2010, comparativement à 260,2 M$ en 2009, une croissance de 38,3 %.

En ce qui a trait aux investissements dans le logement, ils sont en hausse de 4,5 % par rapport à 2009 et se situent à 671,5 M$. Ces investissements, qui représentaient 27,0 % du total de la région en 2006, comptent maintenant pour 39,2 % de l'investissement régional.

L'investissement privé non résidentiel, qui représente 28,3 % du total de la région, est en baisse de 2,8 % par rapport à 2009, pour se situer à 485,1 M$. Il s'agit du plus bas niveau d'investissement pour ce secteur depuis 2003. Pour ce qui est des investissements publics, ils sont en baisse de 16,2 % en 2010 et se chiffrent à 554,7 M$. Cette baisse est la quatrième plus prononcée parmi les 17 régions administratives, amenant les investissements publics sous la barre des 600 M$ pour la première fois depuis 2004.

7.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir émis dans la région de la Mauricie en 2009 s'élève à 414,1 M$, en baisse de 4,9 % par rapport à 2008. Malgré cette décroissance, le niveau observé en 2009 est tout de même au-dessus de la moyenne quinquennale (389,0 M$).

Tableau 7.2.1

Valeur des permis de bâtir des secteurs résidentiel et non résidentiel, Mauricie et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2008	Moyenne 2005-2009
			k$			%	k$
Mauricie	**300 607**	**374 033**	**420 846**	**435 536**	**414 069**	**– 4,9**	**389 018**
Résidentiel	194 243	217 899	248 151	250 121	261 877	4,7	234 458
Non résidentiel	106 364	156 134	172 695	185 415	152 192	– 17,9	154 560
Ensemble du Québec	**11 287 982**	**11 878 332**	**12 973 354**	**13 806 682**	**12 929 699**	**– 6,4**	**12 575 210**
Résidentiel	7 885 798	7 779 494	8 416 100	8 911 629	8 406 568	– 5,7	8 279 918
Non résidentiel	3 402 184	4 098 838	4 557 254	4 895 053	4 523 131	– 7,6	4 295 292

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La composante résidentielle, responsable de 63,2 % de la valeur totale des permis émis, augmente de 4,7 % en 2009 pour s'établir à 261,9 M$. Dominée par le TE de Trois-Rivières, la valeur des permis de bâtir résidentiels de 2009 est supérieure pour toutes les entités infrarégionales, à l'exception du TE de Shawinigan.

La valeur des permis de bâtir non résidentiels est quant à elle en baisse de 17,9 % par rapport à 2008 pour atteindre 152,2 M$. Pour ce qui est des composantes, seule l'institutionnelle se situe à un niveau plus élevé que la moyenne quinquennale, soit 55,6 M$ en 2009 contre une moyenne de 44,3 M$. Pour la composante commerciale, qui représente 46,2 % de la valeur des permis non résidentiels émis en Mauricie, seul le TE de Trois-Rivières (où se concentre les permis) et la MRC de Maskinongé ont des valeurs supérieures en 2009 à la moyenne sur cinq ans. Finalement, la composante industrielle se chiffre à 26,2 M$ en 2009 pour la région, en deçà de la moyenne sur cinq ans (37,9 M$).

Tableau 7.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC et TE de la Mauricie et ensemble du Québec, 2009

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09
Mékinac	20 241	14 598	1 523	1 525	2 435	1 797	3 777	1 665
Shawinigan	28 639	32 183	6 935	10 494	1 398	1 993	3 484	7 202
Trois-Rivières	144 735	131 537	54 550	53 353	13 218	23 126	42 102	29 101
Les Chenaux	16 782	14 988	234	357	1 402	4 022	1 739	814
Maskinongé	43 362	34 095	5 459	4 666	4 873	5 653	2 035	4 424
La Tuque	8 118	7 056	1 677	1 950	2 862	1 291	2 489	1 127
Mauricie	**261 877**	**234 458**	**70 378**	**72 346**	**26 188**	**37 881**	**55 626**	**44 333**
Ensemble du Québec	**8 406 568**	**8 279 918**	**2 489 522**	**2 320 657**	**827 458**	**905 147**	**1 206 151**	**1 069 488**

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

8. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2007, la proportion des familles en situation de faible revenu est plus élevée dans la Mauricie (10,0 %) que dans l'ensemble du Québec (9,9 %). De 2003 à 2007, le taux de faible revenu après impôt des familles diminue dans la région (– 0,4 point), tandis qu'il diminue de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Par rapport à 2006 seulement, le taux est en augmentation de 0,6 point, comparativement à une augmentation de 0,6 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans La Tuque que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (14,8 %). À l'inverse, Les Chenaux affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (7,8 %). Au cours de la période 2003-2007, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans le territoire supralocal suivant : La Tuque (+ 0,5 point). À l'inverse, ce taux est en diminution dans les territoires supralocaux suivants : Les Chenaux (– 1,0 point), Shawinigan (– 0,6 point), Trois-Rivières (– 0,4 point), Mékinac (– 0,1 point). Il est cependant stationnaire dans le territoire supralocal suivant : Maskinongé.

Tableau 8.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC et TE de la Mauricie et ensemble du Québec, 2003-2007

	2003	2004	2005	2006	2007	Écart 2007/2003
			%			point de pourcentage
Mékinac	9,0	9,1	8,4	7,8	8,9	– 0,1
Shawinigan	11,5	11,5	11,0	10,4	10,9	– 0,6
Trois-Rivières	10,1	10,1	9,7	9,0	9,6	– 0,4
Les Chenaux	8,9	8,6	7,8	7,2	7,8	– 1,0
Maskinongé	9,5	9,4	8,9	9,0	9,5	0,0
La Tuque	14,3	14,7	14,0	14,6	14,8	0,5
Mauricie	**10,4**	**10,4**	**9,9**	**9,4**	**10,0**	**– 0,4**
Ensemble du Québec	**10,1**	**10,0**	**9,6**	**9,3**	**9,9**	**– 0,2**

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2007, ce taux est 5,1 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (31,1 %) qu'en ce qui concerne les couples (6,1 %). Entre 2003 et 2007, le taux augmente de 0,9 point concernant les familles monoparentales, comparativement à une diminution de 0,1 point pour les couples. C'est La Tuque qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2007 (44,0 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Mékinac (25,5 %).

Toujours en 2007, on dénombre dans la région 7 430 familles à faible revenu, dont 3 610 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 9 440 en 2003 à 8 090 en 2007, soit une diminution de 14,3 %. Cette diminution est plus élevée que celle du nombre total d'enfants de la région (– 7,5 %).

Revenu médian des familles

De 2006 à 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 3,3 % dans la région de la Mauricie, soit à un rythme supérieur à celui que l'on observe dans l'ensemble du Québec (+ 3,1 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent de cette croissance réelle : Les Chenaux (+ 4,6 %), Trois-Rivières (+ 3,4 %), Shawinigan (+ 3,3 %), La Tuque (+ 2,4 %), Mékinac (+ 0,9 %), Maskinongé (+ 0,5 %). À l'inverse, aucun territoire supralocal de la région n'a vu son revenu médian décroître. Aussi, la région est en retard par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 55 400 $, compara-

tivement à 61 780 $ au Québec. Tous les territoires supralocaux de la région enregistrent en 2007 un revenu inférieur à celui de l'ensemble du Québec.

Tableau 8.2

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC et TE de la Mauricie et ensemble du Québec, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	$ constants de 2007		%
Mékinac	47 126	47 530	0,9
Shawinigan	50 680	52 370	3,3
Trois-Rivières	57 485	59 460	3,4
Les Chenaux	53 118	55 570	4,6
Maskinongé	51 899	52 140	0,5
La Tuque	51 391	52 600	2,4
Mauricie	**53 626**	**55 400**	**3,3**
Ensemble du Québec	**59 923**	**61 780**	**3,1**

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2007, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (30 860 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (52 640 $). Enfin, de 2006 à 2007, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 5,5 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 3,9 %.

Tableau 8.3

Revenu médian après impôt selon le type de famille, Mauricie, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	$ constants de 2007		%
Famille comptant un couple	**50 680**	**52 640**	**3,9**
Sans enfants	40 930	42 840	4,7
Avec 1 enfant	59 110	62 020	4,9
Avec 2 enfants	67 845	70 550	4,0
Avec 3 enfants et plus	66 220	69 650	5,2
Famille monoparentale	**29 250**	**30 860**	**5,5**
Avec 1 enfant	28 743	30 380	5,7
Avec 2 enfants	30 672	32 300	5,3
Avec 3 enfants et plus	29 454	29 640	0,6

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

9. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Les données exposées dans ce bulletin fournissent un portrait du plus haut niveau de scolarité atteint par la population de 15 ans et plus, et ce, pour l'année 2006. Les comparaisons avec les données de 2001 sont délicates étant donné les modifications sur les catégorisations et les questions dans le questionnaire du recensement entre ces deux périodes.

Selon les données du recensement de 2006, 27,1 % des personnes de 15 ans et plus de la Mauricie ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans l'ensemble du Québec (25,0 %). On s'aperçoit également que 22,9 % des individus ont uniquement un diplôme d'études secondaires ou équivalent, alors qu'une faible proportion de personnes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (14,7 %). Au Québec, ces proportions sont respectivement de 22,3 % et 21,4 %.

On remarque aussi que des 104 670 hommes de 15 ans et plus de la Mauricie, 24,7 % ne possèdent aucun diplôme, et seulement 13,9 % ont acquis un diplôme universitaire. Par contre, 24,4 % d'entre eux ont obtenu un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers. Pour les 111 330 femmes, même si 29,4 % d'entre elles ne possèdent aucun diplôme, elles ont davantage achevé leurs études menant à un diplôme collégial (18,2 %) plutôt qu'à un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (12,6 %).

À l'échelle des MRC et TE, Trois-Rivières se démarque tant par la proportion relativement faible de personnes de 15 ans et plus sans aucun certificat, diplôme ou grade (22,4 %), que par la part relativement élevée des individus qui possèdent un diplôme universitaire (18,6 %), seul TE supérieur à la moyenne régionale (14,7 %). Pour le TE de La Tuque et la MRC de Mékinac, la distinction s'observe dans les parts élevées de personnes ne possédant aucun diplôme (36,7 % et 35,3 % respectivement) et de faibles pourcentages de diplômés universitaires (8,6 % et 8,7 % chacun).

Tableau 9.1

Plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 15 ans et plus, MRC et TE de la Mauricie et ensemble du Québec, 2006

	Total	Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep		Certificat, diplôme ou grade universitaire	
	n	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Mékinac	10 920	3 850	35,3	2 250	20,6	2 270	20,8	1 590	14,6	955	8,7
Shawinigan	43 615	12 810	29,4	10 075	23,1	8 085	18,5	7 420	17,0	5 220	12,0
Trois-Rivières	105 180	23 525	22,4	24 875	23,6	17 910	17,0	19 290	18,3	19 580	18,6
Les Chenaux	14 120	3 590	25,4	3 435	24,3	3 075	21,8	2 155	15,3	1 860	13,2
Maskinongé	29 715	10 260	34,5	6 335	21,3	5 565	18,7	4 505	15,2	3 050	10,3
La Tuque	12 455	4 575	36,7	2 495	20,0	2 700	21,7	1 615	13,0	1 070	8,6
Mauricie	**216 005**	**58 610**	**27,1**	**49 465**	**22,9**	**39 605**	**18,3**	**36 575**	**16,9**	**31 735**	**14,7**
Ensemble du Québec	**6 184 490**	**1 547 870**	**25,0**	**1 377 585**	**22,3**	**945 970**	**15,3**	**992 365**	**16,0**	**1 320 695**	**21,4**

Note : En raison des arrondissements, le total n'égale pas nécessairement la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

10. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James.

Personnel directement affecté aux soins

En 2008-2009, on enregistre en Mauricie et dans le Centre-du-Québec pour la sixième année consécutive une augmentation du personnel infirmier (+ 3,4 %). Cette croissance est davantage marquée chez les préposés aux bénéficiaires (+ 5,8 %) et les infirmiers auxiliaires (+ 5,7 %) que chez les infirmiers (+ 1,3 %). La Mauricie et le Centre-du-Québec connaissent ainsi en 2008-2009 une hausse du personnel infirmier plus forte que celle du Québec (+ 1,6 %). De surcroît, depuis 2004-2005, la région affiche une variation du personnel infirmier (+ 8,8 %) supérieure à la moyenne québécoise (+ 5,4 %).

Tableau 10.1

Personnel infirmier[1], en équivalent temps complet, selon la catégorie de personnel, région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation[2] 08-09/04-05
Mauricie et Centre-du-Québec	n	**4 942**	**4 971**	**5 059**	**5 199**	**5 375**	**8,8**
Infirmiers	n	2 596	2 626	2 664	2 723	2 759	6,3
Infirmiers auxiliaires	n	862	858	859	882	932	8,1
Préposés aux bénéficiaires	n	1 484	1 487	1 536	1 593	1 685	13,5
Taux pour 100 000 habitants[3]	n pour 100 000 hab.	1 022	1 025	1 040	1 065	1 096	74,0
Ensemble du Québec	n	**80 643**	**81 532**	**82 441**	**83 621**	**84 959**	**5,4**
Infirmiers	n	43 122	43 412	43 733	43 723	43 559	1,0
Infirmiers auxiliaires	n	10 721	10 970	11 163	11 618	12 367	15,4
Préposés aux bénéficiaires	n	26 800	27 149	27 546	28 279	29 033	8,3
Taux pour 100 000 habitants[3]	n pour 100 000 hab.	1 070	1 075	1 080	1 088	1 096	26,0

1. En ce qui concerne le personnel infirmier, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).
2. Les variations relatives au personnel de la santé sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants sont en points pour 100 000.
3. Calculé pour l'ensemble du personnel infirmier par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés en Mauricie et dans le Centre-du-Québec, en 2008-2009, il augmente pour la troisième fois en quatre ans et atteint 80,5 %. De plus, l'augmentation de 0,1 point s'accompagne d'une décroissance de 2,0 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, même si le taux d'occupation (84,0 %) s'accroît de 0,4 point, le nombre d'usagers (718 363) diminue de 0,6 % en 2008-2009. Par ailleurs, la hausse de 2,0 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés en Mauricie et dans le Centre-du-Québec en 2008-2009 survient après trois années de baisse. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 727) est resté relativement stable en 2008-2009 (+ 0,1 %).

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, la baisse de 0,5 point du taux d'occupation des lits dressés en 2008-2009 accorde à la Mauricie et au Centre-du-Québec (97,2 %) un taux inférieur à celui du Québec (97,8 %). Cette diminution s'accompagne d'une croissance du nombre d'usagers de 1,4 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,3

point en 2008-2009, alors que le nombre d'usagers (69 987) connaît une hausse de 0,3 %. Pour la dixième année consécutive, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a diminué en Mauricie et dans le Centre-du-Québec (– 0,7 % en 2008-2009). Au Québec, le nombre de lits dressés (40 181) diminue en 2008-2009 (– 1,2 %).

Tableau 10.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation[1] 08-09/04-05	
							Région	Ensemble du Québec
Soins généraux et spécialisés								
Nombre de lits dressés	n	1 045	1 036	1 001	986	1 006	– 3,7	– 0,8
Taux pour 100 000 habitants[1]	n pour 100 000 hab.	216	214	206	202	205	– 11,0	– 7,0
Taux d'occupation	%	77,4	77,4	80,8	80,4	80,5	3,1	0,7
Nombre d'usagers	n	43 328	41 218	43 692	43 713	42 858	– 1,1	1,0
Hébergement et soins de longue durée								
Nombre de lits dressés	n	2 751	2 745	2 743	2 724	2 705	– 1,7	– 3,1
Taux pour 100 000 habitants[1]	n pour 100 000 hab.	569	566	564	558	552	– 17,0	– 32,0
Taux d'occupation	%	95,0	95,0	97,0	97,7	97,2	2,2	1,0
Nombre d'usagers	n	4 402	4 370	4 491	4 563	4 627	5,1	– 3,8

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Les variations relatives au nombre de lits dressés et au nombre d'usagers sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants et les taux d'occupation sont indiqués respectivement en points pour 100 000 et en points de pourcentage.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

11. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Le nombre d'établissements offrant des produits culturels au public dans la région de la Mauricie est, en tenant compte de la population, similaire à ce qui est observé dans l'ensemble du Québec, si ce n'est un plus grand nombre d'institutions muséales et de stations de radio privées et communautaires. Cette région regroupe 16 salles de spectacles, 22 institutions muséales, 14 librairies et 5 cinémas et ciné-parcs (28 écrans).

Tableau 11.1
Nombre d'établissements culturels de divers types, Mauricie, 2007 et 2008

	Établissements		Ratio région/Québec	Établissements[1] par 100 000 habitants	
				Région	Ensemble du Québec
	2007	2008	2008[1]	2008	
	n		%	n	
Centres d'artistes	2	2	3,0	0,8	0,9
Salles de spectacles	17	16	3,0	6,1	6,9
Institutions muséales[2]	22	22	5,2	8,4	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	14	..	..	..	..
Bibliothèques publiques affiliées	38	..	..	..	..
Librairies	14	14	3,7	5,4	4,8
Cinémas et ciné-parcs	5	5	4,1	1,9	1,6
Écrans	28	28	3,8	10,7	10,1
Stations de radio privées et communautaires	8	8	4,9	3,1	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.
2. Comprennent les établissements qui ont répondu à l'Enquête sur la fréquentation des institutions muséales ainsi que ceux qui n'ont pas donné suite au questionnaire d'enquête. Excluent les institutions muséales fermées en 2008 ou incapables de fournir des données.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

En Mauricie, l'offre et la fréquentation des spectacles payants en arts de la scène (1,6 représentation par 1 000 habitants et 644 entrées par 1 000 habitants) sont légèrement au-dessous des résultats de l'ensemble du Québec en 2008. Les institutions muséales de cette région ont accueilli, pour cette même année, 242 136 visiteurs, en baisse par rapport à 2007 (319 087). Globalement, la fréquentation des activités culturelles est, pour la Mauricie, inférieure à celle de l'ensemble du Québec.

Tableau 11.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Mauricie, 2007 et 2008

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio région/Québec
		2008	2007	2008	2008
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	407	1,5	1,6	2,5
Entrées	n	168 829	681,0	644,0	2,4
Assistance des cinémas					
Entrées	n	635 900	2 574,8	2 425,7	2,9
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	242 136	1 223,5	923,6	1,9
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts	n	..	4 665,9	..	...
Ventes de livres par les librairies					
Ventes de livres neufs[1]	$	13 180 800	51,16	50,28	2,6

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoïdes, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Exportations

Registre des exportateurs

Le Registre des exportateurs canadiens couvre la période de 1993 à 2007. Le Registre des exportateurs est un programme de statistiques économiques de Statistique Canada qui fait partie d'un cadre plus vaste appelé le Registre des entreprises de Statistique Canada; ce dernier est un répertoire central d'information sur les entreprises qui ont des activités au Canada. Pour faire partie du Registre des exportateurs canadiens, un établissement doit avoir exporté des marchandises vers d'autres pays pour une valeur de 30 000 $ et plus durant au moins une des années comprises entre 1993 et la dernière année où les données sont disponibles. De très petits exportateurs – ceux qui n'atteignent jamais le seuil annuel de 30 000 $ – en sont donc exclus. Par ailleurs, les exportations de services, ainsi que les exportations d'une province dirigées vers les autres provinces canadiennes, ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

Régions d'origine et classification

La répartition par province se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine des marchandises exportées. Les établissements sont classés conformément aux catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), qui englobe toutes les activités économiques et qui est commun au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ainsi, un établissement dont l'activité principale est la production de services peut figurer au Registre des exportateurs canadiens s'il a exporté des marchandises, mais il sera classé dans une catégorie de services, plutôt que dans celle des biens qu'il a exportés.

Industrie manufacturière

Emplois à la production

Personnes travaillant à la production et au montage. Sont aussi compris les ouvriers préposés à l'entreposage, l'inspection, la manutention, l'emballage, l'emmagasinage, etc., de même que ceux des services d'entretien et de réparation, de la conciergerie, et aussi les gardiens et les contremaîtres qui font le même travail que les ouvriers qu'ils dirigent.

Emploi total

Personnes travaillant à la production ou affectées à des activités non manufacturières d'un établissement. Les propriétaires et les associés actifs non compris dans les salariés ne sont pas considérés dans l'emploi total.

Revenus totaux

Revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placement.

Revenus découlant des biens fabriqués

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et revenus de frais d'administration de fabrication ou de travail à forfait.

Première destination

Première destination des biens vendus par les fabricants. Il s'agit en fait du lieu où est établi le premier client du fabricant. L'EAMEF distingue différentes destinations possibles : le Québec, les autres provinces canadiennes et territoires et les pays étrangers. Les biens vendus peuvent être utilisés pour consommation finale, pour subir une autre transformation ou pour être revendus par un tiers (par exemple, un grossiste).

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Éducation

Plus haut certificat, diplôme ou grade

Il s'agit d'une variable dérivée obtenue à partir des réponses aux questions sur les titres scolaires où l'on demandait de déclarer tous les certificats, diplômes ou grades obtenus. Cette variable comporte une hiérarchie implicite (diplôme d'études secondaires, certificat d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers, diplôme collégial, certificat, diplôme ou grade universitaire) qui est plus ou moins reliée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant aux titres scolaires en question. Toutefois, au niveau détaillé de la hiérarchie, un apprenti inscrit n'a pas toujours obtenu de diplôme d'études secondaires, de même qu'une personne possédant une maîtrise n'a pas nécessairement un certificat ou un diplôme supérieur au baccalauréat. Par conséquent, même si la liste des catégories n'est pas nécessairement hiérarchique, elle donne quand même une mesure générale de la réussite scolaire (Statistique Canada, 2008).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'Enquête sur la fréquentation des spectacles de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives

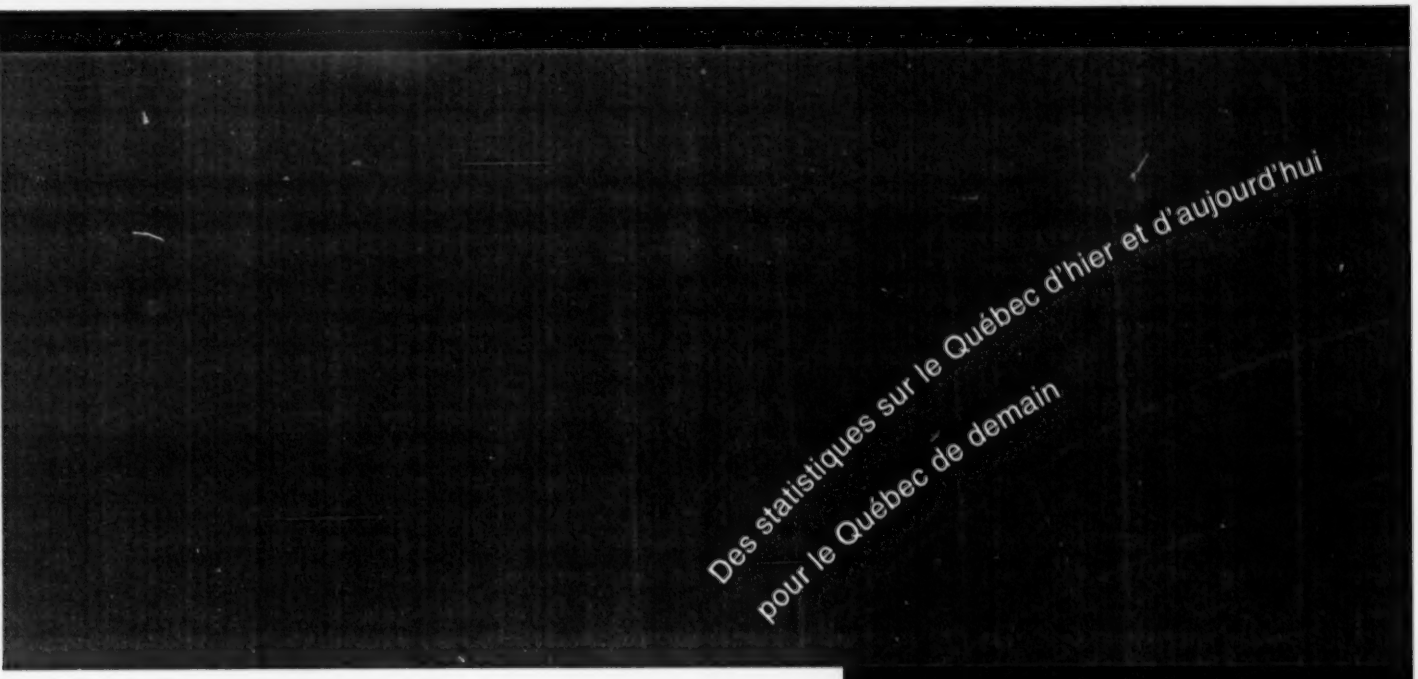
	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1er juillet	
	2009ep	Var. 09/08	2009p	Var. 09/08	2009	2007	Var. 10/09	2009p	TAAM[1] 2006-2009
	$	%	$	%	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	28 377	0,0	22 315	1,7	9,2	7,7	– 1,7	200 756	– 1,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	33 303	– 2,6	23 599	2,0	10,0	7,4	3,6	273 264	– 1,0
Capitale-Nationale	40 449	– 0,3	27 429	4,0	5,2	6,3	4,9	687 810	9,4
Mauricie	30 478	– 1,5	22 917	1,2	9,6	10,0	– 5,1	262 399	2,7
Estrie	29 449	– 2,1	23 364	0,6	7,5	9,1	1,5	307 389	7,0
Montréal	50 012	– 1,1	27 462	1,9	11,1	16,8	1,8	1 906 811	5,9
Outaouais	28 944	– 0,1	26 104	5,8	6,3	9,4	10,6	358 872	13,3
Abitibi-Témiscamingue	34 834	– 1,4	25 192	1,4	9,5	8,6	20,4	145 886	2,3
Côte-Nord	48 689	– 1,8	26 491	2,0	9,7	10,1	56,8	95 704	– 3,0
Nord-du-Québec	73 785	0,3	29 415	– 47,9	9,7	17,5	18,9	41 479	9,8
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	23 263	0,9	21 580	2,6	15,6	10,4	36,3	94 067	– 3,9
Chaudière-Appalaches	32 216	– 1,5	24 725	1,5	5,9	5,7	– 4,3	403 011	5,1
Laval	31 006	– 1,6	26 442	0,5	7,6	8,0	– 10,8	391 893	17,0
Lanaudière	23 140	– 1,6	24 619	1,5	8,2	8,1	– 1,6	457 962	18,1
Laurentides	29 469	– 1,5	26 137	2,2	7,8	8,1	– 3,3	542 416	15,1
Montérégie	30 404	– 1,9	26 966	2,1	7,6	8,0	2,6	1 428 475	10,8
Centre-du-Québec	32 707	– 2,9	22 972	– 0,1	7,1	8,5	– 16,1	230 685	6,9
Ensemble du Québec	**36 161**	**– 1,4**	**26 031**	**1,5**	**8,5**	**9,9**	**3,6**	**7 828 879**	**8,5**

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.
2. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.

Tableau comparatif pour les MRC et TE de la région de la Mauricie

	Revenu personnel disponible par habitant		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles	Population au 1er juillet		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2009p	Var. 09/08	2009p	2007	2009p	TAAM[1] 2006-2009	2009p	2008-2009[2]
	$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Mauricie	22 917	1,2	67,4	10,0	262 399	2,7	– 23	121
Mékinac	21 034	– 0,7	65,2	8,9	12 631	– 1,3	– 22	20
Shawinigan	21 015	1,9	60,9	10,9	51 083	– 6,2	– 208	– 173
Trois-Rivières	24 122	1,5	69,2	9,6	129 519	5,9	35	216
Les Chenaux	22 886	0,8	71,9	7,8	17 311	5,6	69	37
Maskinongé	22 374	– 0,3	69,7	9,5	36 388	5,4	36	130
La Tuque	21 960	1,7	64,1	14,8	15 467	– 1,4	67	– 109
Ensemble du Québec	**26 031**	**1,5**	**72,5**	**9,9**	**7 828 879**	**8,5**	**31 400**	**...**

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.
2. Année du 1er juillet au 30 juin.



Mauricie

Superficie en terre ferme (2009)	35 301,3 km²
Densité de population (2009)	7,4 hab./km²
Population totale (2009[p])	262 399 hab.
Accroissement naturel (2009[p])	–23 hab.
Solde migratoire interrégional (2008-2009)[1]	121 hab.
PIB aux prix de base (2009)	7 997,5 M$
PIB par habitant (2009)	30 478 $
Revenu personnel disponible par habitant (2009)	22 917 $
Emplois (2009)	113,2 k
Taux d'activité (2009)	57,2 %
Taux d'emploi (2009)	51,7 %
Taux de chômage (2009)	9,6 %
Taux de faible revenu des familles (2007)	10,0 %
Dépenses en immobilisation (2010)	1 711,2 M$

1. Année du 1er juillet au 30 juin.

Institut de la statistique Québec